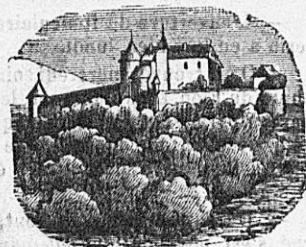




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 50
 ... 6 mois, 25 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2³⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

Bulle, le 24 juillet 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Le vote du samedi en Suisse. — Les Chambres fédérales ont adopté, il y a quelque temps, une loi accordant certaines facultés dans l'exercice du droit de vote et permettant, entre autres, aux cantons d'ouvrir le scrutin le samedi soir déjà en matière fédérale.

Le Conseil fédéral vient d'aviser par circulaire les gouvernements cantonaux que les cantons désireux d'introduire le vote du samedi soir en matière cantonale devront le faire le 3 novembre prochain, à l'occasion de la votation sur la double initiative (élection du Conseil fédéral par le peuple et élection du Conseil national selon le système proportionnel).

Faculté est laissée aux autres cantons d'introduire comme ils l'entendent le vote du samedi.

Subventions. — Le Conseil fédéral a alloué une subvention de 40 % au canton de Berne en faveur de la correction du Lauenbach et de la Sarine, près de Gsteig.

Concessions de chemins de fer. — Le Conseil fédéral a accordé des prolongations de délai pour concessions de chemins de fer aux lignes de : Lauterbrunnen-Viège, par le Breithorn, trois ans, soit jusqu'au 2 juillet 1903; Romont, tramways électriques, un an, soit jusqu'au 1^{er} juillet 1901; Neuchâtel-Peseux-Corcelles, tramways de la ville de Neuchâtel, un an, soit jusqu'au 2 juillet 1901.

Savants suisses. — Le Collège royal des chirurgiens anglais vient, à l'occasion de son centenaire, de nommer un certain nombre de membres honoraires choisis parmi les célébrités médicales de l'étranger. Dans cette liste figure, pour la Suisse, M. Th. Kocher, professeur de chirurgie à l'Université de Berne.

Grütli. — Le comité central du Grütli, réuni dimanche, a fixé aux 6 et 7 octobre, à Bâle, l'assemblée générale des délégués.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOUR.

— La fille qui l'épousera sera certainement heureuse.
 — Est-ce qu'il songe à se marier?
 — Non, pas précisément! mais il est d'âge à le faire. Bientôt vingt-huit ans. C'est le moment, qu'en dis-tu?
 — Mon Dieu, je suis de ton avis.
 — N'est-ce pas?
 — A-t-il une jeune fille en vue?
 — Le sais-je? Les garçons sont si cachottiers de nos jours... Nous n'étions pas comme cela. On disait franchement qui l'on aimait.
 — Mais comment va votre fils au collège?
 — Pas trop mal! Nous l'attendions cet automne; mais un de ses condisciples de Vesoul l'a invité à passer ses vacances chez eux.
 — Il a bien fait. L'air de la France ne peut lui nuire. Et toi, ma chère Marguerite, ne penses-tu pas que ta Suzanne est déjà très grande?
 — Je ne m'en aperçois pas.
 — Heureuse mère! tu es au plus de chance que moi: te voilà riche, tes enfants auront du pain et ta vieillesse sera exempte de soucis!
 — Il est vrai que nos affaires sont en bon état; mais

Ouvriers italiens. — Les chambres de travail d'Italie, au nombre de 15 environ, viennent de tenir un congrès à Milan dont on ne peut dissimuler l'importance. Elles ont décidé, après avoir entendu M. le professeur Cabrini, du gymnase de Mendrisio, sur sa proposition, de constituer un bureau de travail en Suisse pour les ouvriers italiens et de nommer à leurs frais, dans la Confédération, un secrétaire ouvrier.

Timbres du Jubilé. — On est en train de préparer de nouveaux galvanos, plus soignés que les premiers et revus par M. Florian lui-même, pour servir aux futurs tirages.

Le public continue à faire de gros achats des nouveaux timbres. On a déjà émis 11 1/2 millions. Les places qui en prennent le plus sont Zurich, Berne et Lausanne. Les stations de montagne en feront aussi un gros emploi, car les cartes postales illustrées timbrées avec la nouvelle estampe sont très recherchées. On calcule que, d'ici au 31 décembre, on pourra vendre 60 à 70 millions des timbres de Grasset, ce qui constituera un beau bénéfice pour le budget postal.

L'aéronef du comte Zeppelin. — On écrit de Semmering au New-York Herald :

La première ascension faite par le comte Zeppelin peut être considérée, au point de vue pratique, comme insuccès.

Les délais et les hésitations pour le départ ont fait naître le soupçon que tout n'allait pas aussi bien dans le ballon que les prévisions sur le papier voulaient le faire croire. Personne ne doutait que le ballon s'élèverait dans les airs et qu'il serait, dans une certaine mesure, maniable, c'est-à-dire qu'il pourrait virer, tourner et faire face au vent.

Mais tout cela ne prouve pas qu'il ait la moindre valeur pratique. Tout cela, en effet, a été fait par les ballons des frères Tessandier, par ceux de Renard et Krebs, qui, eux aussi, ont peu de valeur au point de vue pratique.

L'aéronef du comte Zeppelin est un gigantesque jouet admirablement construit, dont le fonctionnement est fort intéressant à suivre pour ceux qui croient aux ballons dirigeables. Le résultat des expériences du comte Zeppelin a établi, en tout

on ne sait jamais ce qui peut arriver. Pourvu qu'on ait la santé et une excellente conduite, c'est le principal; le reste se trouve déjà!

— Je partage ta manière de voir.

Et ton mari n'a encore aucun projet de mariage sur Suzanne? Cela m'étonne, un fin comme lui.

— Joseph Teppen ne me dit pas toujours les plans qu'il fait.

— Et Suzanne n'a pas d'amoureux, sans doute?

— Ah! cela ne lui manquerait pas, si elle le voulait. Ainsi, hier au soir, ce nouveau forestier était déjà ici. Je mettrais ma main au feu qu'il n'y vient pas pour moi.

— Ce que tu m'apprends là! Et Suzanne?

— Elle est si jeune!

— Hum! A vingt ans, ne l'oublie pas, nous savons quelque chose, cependant. Il ne faut pas trop s'y fier, à ces airs d'innocence. On bien seriez-vous peut-être flattés d'un genre pareil?

— Franchement parler, cette idée ne m'est pas venue! D'ailleurs, j'entends qu'on laisse à Suzanne pleine liberté dans le choix de son mari, si jamais elle en arrive là, et nous y arriverons. Je demande seulement que son futur soit un brave garçon; pour moi, c'est la première condition. Toutefois, je crains que le père ne la contrarie si leurs goûts sont différents.

— Toi, c'est sûr, tu seras du côté de ta fille, et je t'approuve. Il n'est pas juste de sacrifier ses enfants aux préjugés ou à la richesse; en un mot, leur bonheur avant tout. N'est-ce pas ainsi?

— Parfaitement! Nous étions pauvres, nous voilà assez à notre aise et notre existence, jusqu'ici, n'a pas été trop

cas, que le ballon dirigeable n'a aucune valeur pratique.

Zurich. — Un nouvel éboulement s'est produit lundi à Ruschlikon, où il y en avait eu un l'année dernière déjà. Deux mille mètres de terre se sont effondrés dans le lac. Les dégâts sont évalués à une trentaine de mille francs.

Berne. — Le total des dons pour le Tir cantonal de St-Imier s'élève à ce jour à 41,000 fr.

Nuages à grêle bombardés. — Un premier essai de tir contre la grêle a eu lieu lundi à l'Ecole d'agriculture de la Rütli. Ce jour-là, dans l'après-midi, des nuages menaçants planaient sur la région; on chargea bien vite le canon spécial acquis récemment et au moment où tombaient les premiers grêlons, on bombarda les nues: aussitôt, écrit-on à la *Zürcher Post*, elles se dispersèrent et le beau domaine de la Rütli fut épargné.

— Les premiers quinze blocs de marbre de la carrière de Grindelwald viennent d'être envoyés à Berne. Le transport de ces immenses blocs, dont quelques-uns pèsent plus de 100 quintaux, de la carrière jusqu'à la station du chemin de fer de Rothenegg, ne s'est pas effectué sans difficulté ni sans danger. Ces blocs vont servir pour les portails du Palais fédéral.

— L'Emmenthal a été visité mercredi soir par une colonne de grêle désastreuse. Les communes de Tägerschi jusqu'à Konolfingen ont subi d'importants dommages. L'orage qui comprenait des grêlons de la grosseur des œufs de poule a abîmé, non seulement les arbres fruitiers, mais toutes les récoltes sur lesquelles l'agriculteur fondait de si brillantes espérances. C'est un désastre pour ces populations agricoles tel qu'elles n'en avaient vu de longtemps.

Grisons. — De violents orages ont sévi ces jours derniers sur différentes localités des Grisons, où ils ont causé des dégâts considérables. Samedi, une masse énorme de terre a envahi le village de Klosters et a détruit la route et la ligne du chemin de fer.

Vaud. — Depuis mardi, jour d'entrée des recrues de la 3^e école en caserne de la Pontaise, des affiches placées dans l'intérieur de la caserne proclament l'interdiction de la vente et de l'usage de l'absinthe.

mauvaise. Nous n'aurions peut-être pas vécu si heureux avec une grande fortune.

— Une question encore! Ce forestier, n'a-t-il point parlé de Robert? Ils ont été sur le point de s'adresser de dures raisons, l'un de ces derniers dimanches.

— C'est vrai! Je ne te cacherais rien: il a traité ton fils d'une manière assez légère, pour ne rien dire d'autre, et mon mari l'a approuvé.

— Pas possible? Et toi aussi, je suppose? Suzanne également?

— Tu te trompes! Suzanne a pris sa défense.

— La brave fille! Tu la remercieras de ma part. Mais voilà déjà un grand moment que nous bavardons, je veux m'en retourner.

— Si pressée? Attends! nous prendrons une tasse de thé. J'ai ici des confitures aux fraises que tu goûteras.

— Au fait, il n'est pas tard et Robert sait que je suis près de toi.

Nous laisserons les deux bonnes femmes, tout en faisant honneur au thé doré et aux confitures parfumées, continuer un de ces entretiens dont les mères dignes de ce nom ne se lassent jamais, et nous reviendrons à la forge de Thalheim, où nos connaissances, Robert et son ouvrier Thomas, sont occupées à forger les grosses roues d'un char appartenant au voiturier Nicolas Sterlein. Ils ont allumé un grand feu, à deux pas de la maison et, au milieu des flammes, on voit de puissantes bandes de fer ayant déjà la forme de cercle. C'est un ouvrage où l'on connaît le talent de l'ouvrier, et il faut être habile pour y réussir. Robert avait été à bonne école.

La joue brune, éclairée par le foyer incandescent, les

de Gruyères.

EUX

huile de
dardres,

ques.

du canton, contre

nal de Neuchâtel:

Glucose. Acides.
3,71. 1,17.

Travers.

na."

personnes souffrant
Le meilleur aliment
r les sommités médi-
nds prix, 21 médailles

arine lactée.

BERNE

eries et épicerie.

e.

reins, accompagnés
nt souffrir: l'urine
efforts faits à la suite
rectum, ce qui était
pétées pendant plu-
je pris mon parti de
grêtté ma démarche,
proprié qu'il m'a in-
vec plaisir que j'ex-
dois à la Polyclinique
ad. Signé: Elise
La signature
ommunal de Münster,
e, Kirchstrasse 405.

arvagny.

ciment.

t-Sulpice, etc.

etc.

e recommande.

taux.

, impuissance, pertes
uriner, inflammations,
traitement par corres-
quence fâcheuse pour
chestr. 405, Glaris.

vable! ■■

n de pied avec l'usage
; succès garanti.
s, r. Léopold Robert 2,
hâtel).

uer:

3 chambres, cuisine,
r; eau de Charmey et
adresser à l'imprime-

OLAT
CHARD
SOLUBLE
ENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
OUVE
TOUT.

— L'ouverture du funiculaire Vevey-Mont Pèlerin a eu lieu hier, lundi.

— On a trouvé, mercredi soir, près de l'embouchure du Flon, sous Lausanne, le cadavre d'un petit garçon paraissant âgé de quelques mois, à demi vêtu, avec, autour du cou, une ficelle fortement serrée. Le pauvre petit avait été étranglé, puis jeté au lac.

— Un entrepreneur du Pont, M. Laurent Daigné, s'est noyé accidentellement en prenant un bain dans le lac de Joux.

— Un jeune homme de 17 ans, Bernois, nommé Laueler, habitant Cully, ayant voulu dimanche matin, malgré la défense qui lui en avait été faite, baigner un cheval dans le lac, s'est noyé. Son cadavre n'a pas encore été retrouvé.

— On a retiré dimanche matin du lac de Bret le cadavre d'une femme qui avait les jambes liées. Elle a dû être attachée, puis jetée à l'eau. C'est une Italienne, dont les proches travaillaient à la construction d'une route près de Forel.

— Dans la nuit de samedi à dimanche, un très violent orage s'est abattu sur tout le Jorat vaudois. La foudre a incendié à Bretigny un grand bâtiment de ferme appartenant à M. Casimir Favre. On a pu sauver le mobilier et le bétail, mais de grandes quantités de fourrages sont restées dans les flammes.

Valais. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, un incendie s'est déclaré dans le village d'Evionnaz, près de Saint-Maurice. Le feu a pris dans une grange et a gagné rapidement les bâtiments voisins. Cinq maisons d'habitation sont entièrement détruites. Il n'y a eu aucun accident de personne.

— Un jeune Italien qui cueillait des cerises, mercredi, à Conthey, est tombé de l'arbre et s'est fait de telles contusions qu'il a succombé sans avoir repris connaissance.

Neuchâtel. — Un essaim de plusieurs milliers d'abeilles s'étant abattu sur un cheval, au Locle, l'animal n'a pu résister aux effets des nombreuses piqûres et, malgré les soins, il périt.

Genève. — M. l'abbé Decré, curé de Vernier, a été trouvé mort dans son lit, vendredi, à l'hôtel de la Monnaie, à Genève, où il avait passé la nuit.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Les journaux annoncent que lord Roberts a fait rassembler à Prétoria des vivres et des munitions de toutes sortes pour 100,000 hommes, et qu'à Beira 15,000 chevaux ont été débarqués. Il s'agit évidemment d'une grande opération pour écraser la résistance des Boers dans le nord du Transvaal en envahissant cette région des deux côtés à la fois.

On mande au *Daily Mail* en date du 20 que le bruit court que les Boers auraient subi une grande défaite à Balmoral. Le général Botha se replierait sur Middelburg.

Le général Kelly Kenny télégraphie de Bloemfontein que la ligne de chemin de fer est coupée à Honingspruit.

Les Boers ont capturé un train de ravitaillement avec 100 highlanders. Toutes les communications avec Prétoria sont coupées.

Un vif engagement est également signalé à l'ouest de Bethléem.

manches de la chemise retroussées jusqu'au-dessus des coudes, le bras nerveux, rond et sillonné de veines blanches, parfois d'un geste rapide rejetant une folâtre boucle de sa chevelure en arrière, Robert, sous l'empire de cette tranquillité que le travail évoque sur le front de l'homme, Robert était beau, superbement beau. Il représentait la vigueur masculine dans sa plus haute expression. Toute jeune fille qui l'eût ainsi aperçu auprès de ce flamboiement de brisées, sa taille se découplant svelte et forte dans ce rayonnement de lumière crue, se fut, à coup sûr, arrêtée un instant pour l'admirer.

Son ouvrier l'aimait pour sa manière bienveillante d'expliquer les secrets du métier; il le respectait parce que Robert témoignait une si profonde affection à sa mère. Né, comme son maître, de parents relativement pauvres, ayant, dès son jeune âge, appris à aimer la patrie et la liberté, il comprenait et partageait à un certain point les colères du fils de la veuve, un des héros de Reichshoffen. Souvent aussi, pendant les après-midis de ces belles journées de septembre, lorsque l'entretien du feu de la forge les condamnait à cinq minutes de repos, Thomas priait Robert de lui raconter les combats auxquels il avait assisté. Le forgeron ne refusait pas de satisfaire la curiosité du jeune Suisse. C'étaient alors des paroles graves ou éloquentes, inspirées par la haine du despotisme et l'amour de la France, ou bien des explosions d'intraduisible mépris quand il abordait son passage du Rhin, comme prisonnier de guerre, sous la surveillance des ennemis aux casques pointus. Puis, en se remettant à l'ouvrage, les marteaux frappaient plus joyeusement comme si, dans ces causeries, l'un et l'autre avaient puisé une force nouvelle.

Les Anglais ont dû se retirer et ont perdu 10 hommes pendant la retraite.

Guerre sino-européenne. — Le ministre de Chine à Paris a fait remettre à M. Delcassé, pour être remis à M. Loubet, un télégramme de l'empereur de Chine. Dans ce télégramme, expédié le 19 juillet par le gouverneur du Chantoung, et qui ne fait aucune mention des ministres étrangers à Pékin, l'empereur demande la médiation de la France. M. Delcassé a fait savoir au ministre de Chine que la réponse de M. Loubet serait envoyée à la légation de France à Pékin, où le gouvernement impérial pourrait la faire prendre, mais que le gouvernement de la République attendrait, pour donner cette réponse, d'avoir la certitude que M. Pichon est sain et sauf.

Le correspondant du *World* à Tché-Fou télégraphie que les Chinois ont évacué la ville indigène de Tien-Tsin. Ils auraient tué toutes leurs femmes, afin qu'elles ne fussent pas faites prisonnières par les Européens.

Le ministre de Chine annonce qu'il vient de recevoir un télégramme chiffré du ministre des États-Unis à Pékin, M. Conger. Il a été transmis par le Tsoung-li-Yamen au tacotai de Shang-Hai, qui l'a expédié à Washington. Il contient cinquante mots, et il porte la signature de M. Conger en clair. Ce télégramme, qui a été remis par le ministre de Chine à M. Hay, est ainsi conçu :

« La légation anglaise est exposée à un bombardement et à une fusillade continue de la part des troupes chinoises.

» Des secours immédiats peuvent seuls empêcher un massacre général. »

On mande au *Daily Mail* que le vice-roi du Petchili s'est suicidé.

Le vice-roi de Nankin a été mandé à Pékin.

D'après une dépêche du *Daily Telegraph*, 200 maisons ont été incendiées à Pékin, samedi, près de la porte orientale.

Une dépêche de Tien-Tsin au *Daily Mail* annonce que les Chinois se retirent sur Pékin.

Découragés par la prise de la ville indigène de Tien-Tsin, les indigènes demandent à faire la paix.

France. — *A l'Exposition.* — On calcule qu'il est venu 800,000 personnes à Paris à l'occasion de la fête nationale. Au départ, le soir, la seule ligne de l'Ouest a eu 6000 bicyclettes à enregistrer.

Le prix des tickets subit actuellement une baisse très sensible. C'est la conséquence de la température sénégalienne qui sévit depuis quelques jours et qui éloigne de l'Exposition un grand nombre de visiteurs, ainsi qu'il ressort du relevé des entrées.

Les camelots les vendent en ville et aux abords de l'Exposition à 25 centimes et même à raison de 45 centimes les deux.

Pris par cent, les tickets étaient cotés à la Bourse 21 fr. 75.

— Au Conseil des ministres qui s'est réuni samedi à l'Élysée, M. Delcassé a donné lecture du télégramme par lequel l'empereur de Chine Kuang-Su fait appel à la médiation de M. Loubet. Il a été répondu que la question ne peut pas être utilement examinée avant d'avoir obtenu : 1° qu'une protection efficace et une entière liberté de communications avec leurs gouvernements soient accordées à M. Pichon et à ses collègues du corps diplomatique; 2° que le prince Tuang et les hauts fonc-

Depuis près de trois heures, la mère était partie pour la tuilerie Teppen. Dans quel but? Il le supposait par bien bien, mais il savait aussi que sa mère était très prudente et qu'elle n'irait pas, comme cela, révéler son amour longtemps contenu. Que le cœur de Suzanne fût encore libre, il se plaisait à le croire; mais que son père eût des projets de mariage à l'égard de son enfant, c'était probable, et il n'osait trop s'arrêter à cette pensée. Une chose, pour lui, était certaine : il épouserait Suzanne ou il ne se marierait jamais. Il ne sortait pas de ce raisonnement et, quand son esprit discutait les chances qu'il avait, Robert retombait aussitôt dans cette calme tristesse que manifestent les grands cœurs en présence de l'impossible.

Tout à coup, au moment même où ils venaient d'achever le ferrage de leurs roues, ils entendirent, du côté du village, le bruit strident que fait un char roulant rapidement sur la route sèche. Quelques cris attirèrent leur attention. Robert s'avance d'une dizaine de pas jusqu'au bord de la voie publique. Il aperçoit alors, vers les dernières maisons de Thalheim, un cheval bai brun qui courait follement attelé à une légère calèche où se trouvaient, sans doute à demi morts de frayeur, le tisser Teppen et sa fille Suzanne. Le cheval avait pris le mors aux dents, épouvanté à la vue de l'une de ces grandes voitures, convertes d'une immense toile blanche, si commune dans la haute Alsace. Joseph Teppen, quoique homme résolu, avait senti une peur subite l'envahir à l'imminence du danger qui menaçait son enfant. Dans une seconde d'oubli, les rênes lui étaient échappées des mains et le cheval, vraiment effrayé, ne subissait plus l'action du frein, galopait sauvagement à droite et à gauche. Une des roues de devant s'était déjà

tionnaires responsables des événements actuels aient été éloignés du gouvernement en attendant un châtement inévitable; 3° que les autorités et les corps de troupes dans toute l'étendue de l'empire aient reçu ordre de cesser les hostilités contre les étrangers; 4° que des mesures aient été prises pour la répression rigoureuse du mouvement insurrectionnel des Boxeurs.

Tant que ces garanties indispensables n'auront pas été fournies, il ne saurait y avoir place que pour une action militaire.

Les journaux de Paris estiment que l'édit impérial communiqué à M. Delcassé est rassurant, bien qu'il ne présente pas tous les caractères d'authenticité. Mais ils persistent à s'étonner que le gouvernement chinois ne facilite pas la transmission des télégrammes aux ministres eux-mêmes.

Où bien les ministres sont encore vivants et le gouvernement chinois, quel qu'il soit (Tuang ou l'impératrice), les retient en otages. Ou bien tout cela n'est qu'une sinistre et infâme comédie organisée par le prince Tuang pour tromper le monde. Il la payera de sa tête.

En attendant, les préparatifs militaires continuent en France pour l'expédition de troupes en Chine. Les mesures sont prises pour que l'effectif de troupes françaises, en comprenant les contingents déjà arrivés, ceux en route et ceux qui vont partir, s'élève au total à 15,000 hommes.

— Depuis quelques jours, les Chinois arrivés à Paris pour l'Exposition ont quitté leur costume national pour se vêtir en Européens. Il leur est plus difficile de changer de visage : leur face jaunâtre, leur nez particulier et leurs yeux bridés décelent, à ne pouvoir s'y tromper, leur origine. Les petits hommes jaunes ne vivent plus, dit-on, que dans les tranches les plus vives, craignant des représailles pour les horribles exploits des Boxeurs.

— Le comité français pour l'indépendance des Boers a réuni jusqu'ici 25,000 adhésions.

Belgique. — Un terrible incendie, déterminé par la combustion spontanée de balles de coton, a détruit les magasins africains, à Anvers. Ces magasins contenaient de grandes quantités de cuirs et de peaux sèches au rez-de-chaussée, cinq cents balles de laine au premier étage. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

Espagne. — Un drame terrible s'est passé ces jours derniers dans l'église de San Bonifacio, près de Valence. Deux jeunes gens étaient agenouillés devant l'autel et le prêtre allait bénir leur union, lorsqu'un homme, s'avançant vivement, frappa la fiancée d'un coup de navaja (poignard espagnol) au cœur. Elle tomba morte dans les bras de celui qui devait être son époux. L'assassin a agi par vengeance. La jeune fille l'avait naguère dédaigné.

Grande-Bretagne. — Deux paquebots-touristes desservant l'Ecosse et l'Irlande sont entrés en collision samedi en vue de Belfast. Il y a eu 5 personnes tuées et 50 blessées.

Etats-Unis. — M. Hay a reçu l'avis que le Portugal a déposé 3 1/2 millions de dollars au Comptoir d'escompte de Paris, en exécution de la sentence arbitrale dans l'affaire du chemin de fer du Delagoa-Bay.

Chine. — Le péché capital de la Chine est l'orgueil, orgueil de sa prodigieuse antiquité, d'une civilisation raffinée à l'excès, de son isolement même au centre de l'Asie, à l'abri de sa double

brisée contre un gros tronc d'arbre qu'on avait laissé sur l'un des côtés de la route.

Robert, tremblant légèrement, attendait, immobile. Son cœur avait, pour ainsi dire, cessé de battre. L'instant était des plus critiques, car, environ vingt pas plus loin que la forge, le chemin faisait un coude brusque, et il était à craindre que la voiture, violemment entraînée, n'allât dévaler le haut talus, à droite, au bas duquel se trouvait une mare profonde et boueuse. La vie des deux personnes ne tenait donc plus qu'à un fil, et si Robert ne réussissait pas à arrêter l'animal furieux, Teppen et sa fille risquaient bien de ne plus rentrer sains et saufs à la maison. Thomas était venu se placer près de son maître; mais celui-ci lui ordonna de ne pas faire un mouvement : le cheval, s'il les eût remarqués, aurait pu s'élancer dans une direction opposée.

La voiture n'est plus qu'à cinq ou six mètres de Robert. Teppen et Suzanne se retiennent tant bien que mal, afin de ne pas glisser à terre, derrière le cheval.

Tout d'un coup, en un seul bond et d'une sûreté incroyables, le forgeron, sans pousser un cri, saute à la tête de l'animal qui, surpris, fait un écart en secouant furieusement l'audacieux jeune homme. Mais la main de Robert était ferme; le péril où se trouvait Suzanne, la bien-aimée, lui avait donné l'élasticité de l'acier. La bête était calmée, triste et souffrait horriblement par ses naseaux fumantes. Quand Robert put jeter un regard vers la voiture, il vit celle-ci renversée sur le côté, Teppen et son enfant se relevant prestement.

(A suivre.)

grande muraille. Ce n'est de l'homme de guerre, de de quiconque se dévoue à périlleuse, mais le conte lettré en robe de chambre qui a traversé pompeusement la science, baccalauréat, licencié, qui a conquis ces trois lauréats, aidant, mandarin; peu in origine; mandarin, il se à la fin de 1897, quatorz raient pour la licence; c devaient être reçus. Le Pékin, de trois en trois

Le premier lauréat du province comme un triomphateur, les conditions de l'examen candidats passent trois jours instant, dans des loges d'où il leur est impossible tête-à-tête avec leur pin bâton d'encre de Chine rouvrent les portes de a toujours quelques candé par congestion cérébrale éclaté tout à coup, te chargés, quand, accroup entre les murs de la cellule appliqués à la question caractère d'écriture qui fermé par le bas, tandis le soleil est ouvert? » A tous les caractères de so peuvent en tracer quelq lettrés arrivent à vingt xante mille figures ne d de minuscules détails germeront en des esprits une discipline mortelle

Japon. — Le volcan Boudai, dont l'éruption est de nouveau en activité, a tué 200 morts et blessés.

CANTON D

Conseil d'Etat.

— Le Conseil rend un semblées électoraux du 2 septembre prochain puté de ce cercle au G ment de M. Henri Sch

— Il nomme M. l'quier, professeur au C

Collège Saint-M

née scolaire 1899-1900 fréquenté par 317 élève cours préparatoire. I suit :

Lycée : 29 élèves; gymnase allemand : 5 108 élèves.

Ont quitté pendant Parmi les 317 élèves ou Suisses établis da

des autres cantons : 7

L'année scolaire 19

tembre.

Nécrologie.

comptable à la Caisse dredi matin à l'âge d maladie; cependant il

M. Auguste Kern é

sez faible, mais il ava

comptait que des ar

20 ans employé à la

MIS

L'Office des faillites d Jeudi 26 juillet cou res du jour, à La Tour, tave Werro, corderier, un dier, comprenant plus assortiment de cordes de vaches, licous, etc., robe, un canapé et des c

A VEN

un dor

d'environ 22 poses en p d'habitation, grange, meublant sera exposé e ne l'achète pas. S'adre cret, propriétaire, à Bes Veveyse, Fribourg).

énements actuels
ent en attendant
des autorités et les
ndue de l'empire
stilités contre les
aient été prises
u mouvement in-

ensables n'auront
avoir place que

t que l'édit impé-
est rassurant, bien
ractères d'authen-
onner que le gou-
la transmission
ux-mêmes.

core vivants et le
soit (Tuang ou
ges. Ou bien tout
me comédie orga-
romper le monde.

militaires conti-
on de troupes en
pour que l'effectif
enant les contin-
et ceux qui vont
hommes.

Chinois arrivés à
tté leur costume
péens. Il leur est
ge : leur face jau-
s yeux bridés dé-
leur origine. Les
plus, dit-on, que
craignant des re-
oits des Boxeurs.
ndépendance des
thésions.

endie, déterminé
balles de coton, a
Anvers. Ces ma-
quantités de cuirs
aussée, cinq cents
Les dégâts s'élè-

rible s'est passé
de San Bonifacio,
gens étaient agé-
e allait bénir leur
ançant vivement,
navaja (poignard
orte dans les bras
poux. L'assassin a
e l'avait naguère

ax paquebots-tou-
ande sont entrés
Belfast. Il y a eu

equ l'avis que le
us de dollars av
n exécution de la
du chemin de fer

de la Chine est
e antiquité, d'une
de son isolement
bri de sa double

on avait laissé sur

ndait, immobile. Son
atre. L'instant était
pas plus loin que la
rusque, et il était à
at entraînée, n'allât
duquel se trouvait
vie des deux person-

et si Robert ne réus-
Teppen et sa fille
et sa fille à la maison.
de son maître; mais
un mouvement : le
pu s'élancer dans

six mètres de Robert.
t bien que mal, afin
cheval.

et d'une sûreté in-
n cri, sante à la tête
en secouant furieu-
is la main de Robert
zaune, la bien-aimée,
La bête était calmée,
ses naseaux fumants.
vers la voiture, il vit
a et son enfant se re-

(A suivre.)

grande muraille. Ce n'est point la fierté héroïque de l'homme de guerre, du marin, de l'inventeur, de quiconque se dévoue à une œuvre généreuse ou périlleuse, mais le contentement épais, béat, du lettré en robe de chambre, du cuistre de concours, qui a traversé pompeusement la triple enceinte de la science, baccalauréat, licence, doctorat. L'homme qui a conquis ces trois lauriers deviendra, la faveur aidant, mandarin; peu importe l'humilité de son origine; mandarin, il se croira infailible. A Nankin, à la fin de 1897, quatorze mille candidats concouraient pour la licence; cent cinquante seulement devaient être reçus. Le doctorat ne se passe qu'à Pékin, de trois en trois ans.

Le premier lauréat du concours rentre dans sa province comme un triomphateur. Il est vrai que les conditions de l'examen sont très rudes. Les candidats passent trois jours, sans sortir un seul instant, dans des loges de quatre pieds sur quatre, où il leur est impossible même de se coucher, en tête-à-tête avec leur pinceau, leur papier et leur bâton d'encre de Chine. Quand les surveillants rouvrent les portes de ces doctes souricières, il y a toujours quelques candidats morts, probablement par congestion cérébrale. Ces pauvres têtes ont éclaté tout à coup, telles que des engins trop chargés, quand, accroupis, le menton aux genoux, entre les murs de la cellule, les candidats se sont appliqués à la question suivante : « Pourquoi le caractère d'écriture qui représente la lune est-il fermé par le bas, tandis que celui qui représente le soleil est ouvert ? » Aucun Chinois ne connaît tous les caractères de son écriture. Les petites gens peuvent en tracer quelques dizaines; les plus hauts lettrés arrivent à vingt mille. Songez que les soixante mille figures ne diffèrent entre elles que par de minuscules détails de traits. Quelles pensées germeront en des esprits torturés et déformés par une discipline mortelle à la raison ?

Japon. — Le volcan japonais Asama, près de Bundai, dont l'éruption a déjà causé des désastres, est de nouveau en activité. Il y a eu le 20 juillet 200 morts et blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 19 juillet 1900. — Le Conseil rend un arrêté convoquant les assemblées électorales du cercle de la Singine sur le 2 septembre prochain pour la nomination d'un député de ce cercle au Grand Conseil, en remplacement de M. Henri Schaller, décédé.

— Il nomme M. l'abbé Elie Morand, du Pâquier, professeur au Collège St-Michel.

Collège Saint-Michel. — Pendant l'année scolaire 1899-1900, le Collège St-Michel a été fréquenté par 317 élèves, y compris 14 élèves du cours préparatoire. Ils ont été répartis comme suit :

Lycée : 29 élèves; gymnase français : 110 élèves; gymnase allemand : 56 élèves; école industrielle : 108 élèves.

Ont quitté pendant l'année : 36 élèves.

Parmi les 317 élèves, on compte : Fribourgeois ou Suisses établis dans le canton : 198; Suisses des autres cantons : 76; étrangers : 43.

L'année scolaire 1900-1901 s'ouvrira le 25 septembre.

Nécrologie. — M. Auguste Kern, premier comptable à la Caisse hypothécaire, est mort vendredi matin à l'âge de 47 ans, après une longue maladie; cependant il n'a été alité que deux jours.

M. Auguste Kern était d'un aspect de santé assez faible, mais il avait un excellent cœur et il ne comptait que des amis. Il était depuis plus de 20 ans employé à la Caisse hypothécaire où il

s'était distingué par son intelligence et son travail; il faisait partie de plusieurs sociétés libérales et du Cercle littéraire et de commerce de Fribourg.

Hôtel des Postes. — Le Conseil communal de Fribourg a décidé de prendre l'initiative d'une modeste fête pour l'inauguration de l'Hôtel des Postes et de faire coïncider cette fête avec le 1^{er} août, date de l'anniversaire de la Confédération suisse.

Barreau. — M. Paul Guérig, licencié en droit, rédacteur du *Confédéré*, vient de terminer avec grand succès ses examens d'avocat. Nos félicitations chaleureuses au nouveau membre du barreau fribourgeois !

La Presse suisse. — C'est à Fribourg que la Société suisse de la Presse a tenu dimanche sa réunion annuelle. Un certain nombre de journalistes arrivés déjà samedi ont assisté à une soirée familière organisée au Kurhaus-Schönberg, où se faisait entendre la Musique de Landwehr. Vers 10 heures, une agréable surprise avait été préparée par les soins du Comité de développement : l'illumination générale de tous les sites pittoresques de la ville et des environs au moyen de feux de Bengale. La nuit sombre, les multiples points lumineux et quelques éclairs sillonnant dans le lointain, tout cela offrait un coup d'œil vraiment féérique.

Dimanche matin, à 8 heures, l'assemblée générale de la Presse, comptant une trentaine de membres, s'est tenue dans l'antique et jolie salle du Grand Conseil, sous la présidence de M. Jacob Börlin, de Zurich.

A la sortie de l'assemblée, les membres de la Presse ont assisté au concert d'orgues de St-Nicolas, puis, à midi et demi, un banquet de 36 couverts les réunissait à l'hôtel du Faucon. Le dîner, préparé et servi d'une manière distinguée, fut animé par le plus cordial entrain et, au dessert, de sympathiques discours ont été prononcés par MM. Börlin, Micheli, Bossy, conseiller d'Etat, Bühler, Bourgnicht, syndic, Amser, etc. Le Conseil d'Etat et la commune de Fribourg ont offert des vins d'honneur.

Le programme de la journée mentionnait une promenade dans les environs de la ville. Au Barage, la Brasserie du Cardinal a gracieusement offert aux journalistes une excellente bière qui fut très appréciée, et, en arrivant à Pérolles, la même généreuse et aimable attention avait été ménagée par la Brasserie Beaugard. La Laiterie de Pérolles, à son tour, voulut faire déguster aux promeneurs ses délicieux petits camemberts.

Cette excursion s'est terminée au moment où le tram vint chercher les journalistes pour les conduire à la gare.

Les journaux de la capitale annoncent que la réunion de la Presse suisse s'est très bien passée.

Brûlé. — Un accident qui a eu des suites mortelles s'est produit mercredi à Vuisternens-en-Ogoz. Un jeune ouvrier maréchal, Amédée Macheret, âgé de 18 ans, avait devant lui un flacon d'alcool qui tout à coup fit explosion. Le liquide enflammé l'atteignit et lui fit des brûlures profondes sur une grande partie du corps. Transporté à l'Hôpital, il a succombé après d'atroces souffrances.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

— Le plan d'aménagement et de restauration de l'établissement du *Tonnelier* dépose au local du Cercle où les membres peuvent le consulter et, éventuellement, prendre note de leurs observations

à formuler en assemblée générale qui aura lieu dimanche 29 juillet prochain, à 10 1/2 h. du matin.

LE COMITÉ

Ecole secondaire de la Gruyère. — Les examens officiels de fin d'année sont fixés au samedi 28 juillet. Ils auront lieu dans la V^e classe des garçons. Ils sont publics.

L'exposition des travaux de la section professionnelle sera ouverte à la salle de dessin (maison des Chanoines) le dimanche 29 courant, de 2 h. à 8 h. du soir. (Communiqué.)

Exposition de Paris. — Les inscriptions pour le concours des fromages, qui doit avoir lieu à Paris du 19 au 24 septembre, sont reçues d'ici au 31 juillet, dernier délai, par M. Martin, conseiller national, aux Verrières (Neuchâtel), et M. Aug. Barras, député, à Bulle.

Le Commissariat général suisse, soit la Confédération, prend à sa charge les frais de transport, aller et retour, d'installation et de surveillance des produits exposés; restent seuls à la charge de l'exposant les frais d'emballages.

Un pressant appel est dressé aux fabricants pour les engager à participer à cette exposition qui fera connaître et apprécier nos fromages à l'étranger.

Sur demande, les formulaires d'inscription seront adressés franco. (Communiqué.)

Saison. — Depuis une dizaine de jours, l'été est sec et orageux. Certaines régions alpestres sont visitées par des orages quotidiens. Dans d'autres, on souffre de la sécheresse et les eaux de source sont très basses.

A Bulle, nous avons eu, ces derniers jours, 30 à 34° à l'ombre; cependant, cette chaleur caniculaire est rendue supportable par les légères brises de nos vallées; les soirées et les nuits sont délicieuses. Dimanche matin, une pluie bienfaisante est tombée sur notre contrée; les campagnards l'auraient aimé voir plus abondante encore.

La chaleur est grande partout. A Lausanne, on a eu 34 à 36°; à Genève, 33 à 35°.

A Paris, la température a atteint jusqu'à 40° à l'ombre. Rien que dans la journée de vendredi, on a constaté 15 décès dus à l'insolation.

A Londres, la chaleur est aussi torride et il y a eu bien des cas de mort d'insolation.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire géographique de la Suisse, publié sous la direction de MM. Charles Knapp, professeur à l'Académie de Neuchâtel, Maurice Borel, cartographe, et V. Attinger, éditeur, avec des collaborateurs de tous les cantons. Illustré de nombreuses cartes, plans et vues divers dans le texte et hors texte. Paraît en livraisons à 75 centimes. — Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.

Troisième livraison avec dix-neuf panoramas et trois profils géologiques des Alpes suisses dans le texte et une carte géologique de la Suisse hors texte.

La troisième livraison de cette belle publication est à peu près tout entière consacrée au mot *Alpes*. Ce magistral article, qui sera terminé dans la livraison suivante, vaut à lui seul un compte rendu spécial. Nous aurons peut-être l'occasion d'y revenir, car cette conception de nos Alpes suisses est chose absolument nouvelle pour le public non initié aux études spéciales que suppose un pareil résumé. L'exposé orographique et géologique du Dr. Epli, auteur de l'article, est précis, lumineux, et forme à l'heure actuelle la seule étude populaire publiée sur les Alpes. Ajoutons que la science n'est pas exclue de l'article du Dr. Epli, mais qu'elle est présentée sous un aspect intéressant propre à la faire apprécier de tous. L'illustration, très riche et très soignée, comporte dix-neuf panoramas et trois profils géologiques dans le texte. Une carte géologique hors texte a été dressée par M. M. Borel d'après MM. Heim et O. Schmidt.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres poste pour frais de réimpression.

MISES

L'Office des faillites de la Gruyère vendra, **Jeudi 26 juillet** courant, dès les 2 heures du jour, à *La Tour*, au domicile de Gustave Werro, cordier, un appareillage de cordier, comprenant plusieurs machines, un assortiment de cordes en tous genres, liens de vaches, licons, etc., ainsi qu'une garde-robe, un canapé et des chaises.

A VENDRE un domaine

d'environ 22 poses en prés et forêts, maison d'habitation, grange, écurie. Le meuble menblant sera exposé en mise si l'acquéreur ne l'achète pas. S'adresser à François Ducret, propriétaire, à Besencens (district de la Veveyse, Fribourg).

Mises d'immeubles.

Lundi 30 juillet courant, dès 2 heures après midi, au Café Gruyérien, à Bulle, mises publiques des art. 1543, 1544 du cadastre de Bulle, comprenant maison d'habitation et champ de 9 ares 18 ares, lieux dits « Derrière-les-Jordils ».

Conditions favorables. Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Jos. Gotschmann, et pour les conditions au soussigné.

L. MORARD, notaire.

AVIS

aux commerçants et industriels.

Un bon *comptable* disposant de ses soirées demande à tenir comptabilité chez lui ou à domicile.

S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Docteur PASQUIER

absent.

A vendre ou à louer, pour le 22 février 1901 ou d'après entente,

un domaine

de 27 poses, à Bonn, près de la station de Guin, avec moulin.

Pour renseignements, s'adresser au curateur

Michel ROGGO, à Bundels.

Bon vacher marié

est demandé

de suite pour place stable en France. S'adresser à l'Agence agricole G. Dumur & fils, Genève, Longemalle 16, à Genève.

Fabrique de chocolat Broc

engage continuellement des *jeunes filles* pour l'atelier de pliage. Se présenter personnellement au bureau, tous les jours, sauf le dimanche.

M^{me} PHILIPONA SAGE-FEMME

avise sa clientèle de la ville et de la campagne que son nouveau domicile est à l'ancienne tannerie, vis-à-vis de la maison de M. Gretener.

Incroyable!

Plus de transpiration de pied avec l'usage de la *pommade Barras*; succès garanti. — Ecrire à Claude Barras, r. Léopold Robert 2, Chaux-de-Fonds (Neuchâtel).

La mère du forgeron
fils venait de jouer une
Kühnel s'empressa à
dans le fond de son âme
dont les suites, sans l'i
peut-être terribles.
Le forgeron fit signe
lui ayant donné le che
lier.

— Vous n'êtes pas t
— Non, Robert! Je
l'épaulé, mais ce n'est
— Et vous, Suzanne
— Non plus!
Et son regard bleu,
cher celui du jeune ho
sensation de bonheur.
— Tu es un brave g
n'oublierai jamais ce q
et pour moi. Sans ta c
cipités, contenant et co
— Oh! mon devoir